

Symposium long
ÉDUCATION ET SANTÉ (2ème partie) : METHODES ET
EPISTEMOLOGIES

Alexandre Klein

Université Nancy 2

Présentation du symposium

L'éducation et la santé sont des notions proprement humaines qui ne font que rarement l'objet de consensus quant à leur définition car elles sont avant tout des notions vulgaires plus que concepts scientifiques. Dès lors, selon les buts visés, les épistémologies assumées, les idéologies présumées, l'éducation et la santé construisent des couples très différents. L'éducation à la santé et l'éducation *pour* la santé sont les deux grands mariages connus qui ont célébré l'association de ces notions. Sous ces vocables aussi proches que différents, des univers bien éloignés sont, selon les auteurs, mis en jeu. L'avantage de ce flou conceptuel et épistémologique est de permettre, pour le meilleur et pour le pire, la variété des pratiques sociales dans ces domaines. Mais l'inconvénient reste une incapacité de réflexion effective sur ces domaines menant progressivement à leur abandon aux idéologies dominantes et donc à leur instrumentalisation.

Il semble donc important de s'interroger sur les enjeux de cette association entre éducation et santé, d'en comprendre l'intérêt autant que les limites. En effet, l'avenir de l'éducation *en* santé, tant d'un point de vue théorique qu'institutionnel, passe par une réflexion sur l'épistémologie de ce type d'activité sociale où se croise la complexité des épistémologies de la santé et de celles de l'éducation. Le développement des pratiques d'éducation et santé demandent donc, tant pour la construction des formations que pour l'explicitation du champ de recherche, de préciser les méthodes et épistémologies impliquées, exigées ou sous-entendues, dans ces pratiques sociales. Quelle forme de savoir émerge de ces pratiques sociales faisant appel à des épistémologies hybrides ? Comment le positivisme nomothétique peut s'accorder avec l'approche interprétative des sciences humaines et sociales ? Ainsi, comment est-il possible de modéliser, en termes d'épistémologies et de méthodes, ces pratiques d'éducation qui touchent à la santé ?

C'est à ces questions, propres au champ de l'éducation et de la santé mais également essentielles aux Sciences de l'éducation, que tentent de répondre les contributeurs de ce symposium. **Marie-Renée Guevel** s'interroge ainsi le rôle des méthodes mixtes dans la formation des enseignants à l'éducation à la santé autant que pour l'évaluation de cette formation. De même, **Emmanuel Poirel et Frédéric Yvon** interroge la mixité méthodologique dans l'approche du stress en éducation à la santé. **André Giordan** étudie l'éducation au corps nécessaire à toute éducation en santé. **Emmanuel Triby** tente pour sa part de modéliser les formes de savoir relatives à la santé afin de pouvoir engager l'éducation sur la voie effective de la prise en charge de cet objet complexe. **Chantal Eymard, Alexandre Klein et Guy Avanzini** proposent finalement, chacun à sa manière, une réflexion sur l'apport de ces méthodologies spécifiques à l'éducation en santé aux interrogations épistémologiques, philosophiques et pédagogiques que connaissent aujourd'hui les Sciences de l'éducation. C'est finalement vers une modélisation épistémologique de l'éducation en santé comme élément des Sciences de l'éducation que ce symposium tend. Car nul ne peut plus aujourd'hui remettre en cause l'importance de ces pratiques spécifiques dans le champ de la santé vis-à-vis des questionnements sur l'éducation et de formation qui sont au cœur des Sciences de l'éducation et qui structurent leur statut de scientificité autant que leur unité épistémologique.

Mots-clés : épistémologie, méthodes, réflexivité, savoir, pratique